



Isaac Asimov, Pierre Bordage, Ray Bradbury,
Fredric Brown, Richard Matheson,
Jacques Sternberg, Colin Thibert

Sept nouvelles d'anticipation



NOUVELLES INTÉGRALES

MAGNARD

Classiques & Contemporains

Sept nouvelles d'anticipation

Présentation, notes, questions et après-texte établis par

PHILIPPE TOMBLAINE
professeur documentaliste

MAGNARD

Sommaire

PRÉSENTATION.....	4
-------------------	---

Textes

Ray Bradbury, <i>Châtiment sans crime</i>	9
Isaac Asimov, <i>Satisfaction garantie</i>	27
Fredric Brown, <i>Le Dôme</i>	59
Richard Matheson, <i>Frère de la machine</i>	77
Jacques Sternberg, <i>La Perfection</i>	89
Pierre Bordage, <i>La Classe de maître Moda</i>	91
Colin Thibert, <i>Alter Ego</i>	113

Après-texte

POUR COMPRENDRE

Étape 1 L'éthique et la machine

<i>Châtiment sans crime</i>	126
-----------------------------------	-----

QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral

À SAVOIR Qu'est-ce qu'une nouvelle ?

Étape 2 La question de la vie artificielle

<i>Satisfaction garantie</i>	128
------------------------------------	-----

QUESTIONS Lire – Écrire – Cherche – Oral

À SAVOIR Anticipation et science-fiction,
quelles différences ?

Étape 3	L'homme et la société du futur	
	<i>Le Dôme</i>	130
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Les éléments clés de la narration	
Étape 4	Technologies et contrôle de la société	
	<i>Frère de la machine et La Perfection</i>	132
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR La dystopie : quand le futur tourne au cauchemar	
Étape 5	Apprendre du présent pour construire l'avenir	
	<i>La Classe de maître Moda</i>	134
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR L'explicite et l'implicite	
Étape 6	Une science à l'image de l'homme ?	
	<i>Alter Ego</i>	136
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Moi, l'autre et le monstre	

GROUPEMENT DE TEXTES

L'humanité et les créatures artificielles.....	138
--	-----

Sept nouvelles d'anticipation

La fabrication de robots qui soient des répliques¹ exactes d'êtres humains bien réels offre des possibilités intéressantes. Nous en avons déjà rencontré. En voici une autre. Il arrive que l'on ait envie de tuer quelqu'un. Votre femme par exemple, quand elle vous trompe, quand elle va vous quitter. Mais pourquoi la tuer en personne quand on peut la tuer impunément² en effigie³ ? Impunément ? Où est le crime, dans l'acte ou bien dans l'intention ?

Sur la porte, on pouvait lire : « Automates⁴, S. A.⁵ »

« Vous désirez tuer votre femme ? demanda l'homme à la mine sombre assis derrière le bureau.

– Oui. Non... Pas exactement. C'est-à-dire...

– Le nom ?

– Le sien ou le mien ?

– Le vôtre.

– George Hill.

– Adresse ?

– 11 South St. James, Glenview⁶. »

L'homme prenait note imperturbablement. « Le nom de votre femme ?

– Catherine.

– Son âge ?

1. Copies.

2. Sans risquer d'être puni.

3. Ici, sous une autre forme.

4. Robots ayant une apparence humaine.

5. Abréviation de « société anonyme ».

6. Ville américaine, proche de Chicago (dans l'État de l'Illinois).

– Trente et un ans. »

Suivit une rapide série de questions : couleur des cheveux, et des yeux, teint, parfum préféré, pointure... « Avez-vous une
25 bonne photo en relief d'elle ? Et son rouge à lèvres... ? »

Une heure plus tard, George Hill était couvert de sueur.

« Ce sera tout. » L'homme à la mine sombre se leva, l'air rébarbatif¹. « Vous êtes toujours décidé ?

– Oui.

30 – Signez ici. » Il signa.

« Vous savez que c'est illégal ?

– Oui.

– Et que nous déclinons toute responsabilité quant aux conséquences qui peuvent résulter de votre requête² ?

35 – Bon sang ! Vous m'avez assez fait perdre de temps comme ça. Mettez-vous au travail ! »

L'homme sourit imperceptiblement. « Il nous faudra trois heures pour préparer l'automate de votre femme. Dormez un moment, cela calmera vos nerfs. La troisième chambre à
40 miroirs sur votre gauche est libre. »

Dans un état voisin de l'hébétude³, George se dirigea vers la chambre. Il s'allongea sur le lit de velours bleu ; actionnés par le poids de son corps, les miroirs du plafond se mirent à tourner, et une voix douce chantonna : « Dors... dors... dors... »

1. Peu aimable.

2. Demande.

3. Abrutissement.

45 « Catherine, murmura George. Je ne voulais pas venir ici. C'est toi qui m'y as obligé. Mon Dieu, que je voudrais être ailleurs... Comme j'aimerais revenir en arrière. Je ne veux pas te tuer ! »

Lentement, les miroirs scintillants tournaient. Il s'endormit.

Il rêva qu'il avait de nouveau quarante et un ans, que Kate
50 et lui couraient sur une verte colline, à l'occasion d'un pique-nique, leur hélicoptère posé non loin de là. Le vent soulevait les longues mèches blondes de Katie et elle riait. Au lieu de manger, ils s'embrassaient en se tenant les mains. Et ils lisaient des poèmes ; ils passaient leur temps à lire des poèmes.

55 Une autre scène. Des couleurs changeantes défilant sous eux. Katie et lui survolant la Suisse, l'Italie et la Grèce, pendant ce long et bel automne de 1997. Volant, volant toujours, sans jamais s'arrêter !

Brusquement, le cauchemar. Katie et Léonard Phelps.
60 George cria dans son sommeil. Comment cela avait-il pu arriver ? D'où ce Phelps était-il sorti ? Pourquoi s'était-il introduit dans leur existence ? Pourquoi la vie ne pouvait-elle pas être simple et bonne ? Était-ce la différence d'âge ? George approchait de la cinquantaine et Katie était si jeune, à peine vingt-
65 huit ans. Pourquoi, oh ! pourquoi ?

La scène était gravée de façon indélébile dans son souvenir : Léonard Phelps et Catherine dans un parc verdoyant, aux portes de la ville. George lui-même arrivant par une allée, juste à temps pour les voir s'embrasser.

70 Sa fureur. La lutte qui avait suivi. Sa tentative de meurtre sur la personne de Phelps.

D'autres jours. D'autres cauchemars.
George Hill se réveilla en pleurant.

« Mr. Hill, nous sommes prêts. »

75 Il se leva lourdement et se regarda dans les miroirs maintenant immobiles. Il faisait bien ses cinquante ans. Oui, ç'avait été une pitoyable erreur. Des hommes mieux que lui avaient épousé des femmes plus jeunes qu'eux, pour les voir se dissoudre entre leurs mains comme une cuillerée de sucre dans
80 de l'eau.

Il se regarda, avec une lucidité monstrueuse. Un peu trop de ventre. Un menton plus très ferme. Un peu trop de poivre dans les cheveux et pas assez dans les membres...

L'homme à la mine sombre le conduisit dans une chambre.

85 George Hill en eut le souffle coupé. « Mais c'est la chambre de Katie !

– Nous tenons à ce que tout soit parfait.

– Ça *l'est* ! Au moindre détail près ! »

George Hill sortit de sa poche un chèque préparé à l'avance.

90 Dix mille dollars. L'homme le prit et se retira.

La chambre était silencieuse et tempérée.

George s'assit et palpa¹ le pistolet qu'il avait dans la poche. C'était cher. Mais, quand on est riche, on peut s'offrir le luxe

1. Toucha doucement.

Isaac Asimov, Pierre Bordage, Ray Bradbury,
Fredric Brown, Richard Matheson, Jacques Sternberg,
Colin Thibert

Sept nouvelles d'anticipation

Peut-on tuer un clone sans être accusé de crime ? L'avenir de l'homme réside-t-il dans la machine ? Peut-on croire que l'intelligence artificielle possède des sentiments ? Robot, androïde ou être augmenté, quel sera au juste l'homme de demain ? Autant d'interrogations et de thématiques abordées ici avec finesse, humour et intelligence par les plus prestigieux auteurs de science-fiction des XX^e et XXI^e siècles.

Ces sept nouvelles captivantes dessinent de manière vivante les singularités et les représentations du récit d'anticipation. En lien étroit avec le programme de 3^e, elles proposent une passionnante réflexion sur les avancées et les dérives de la science, entre idéaux et cauchemars de l'artificialité.

COLLÈGE cycle 3 : Progrès et rêves scientifiques (3^e)

ISBN 978-2-210-76560-3



9 782210 765603

Pour télécharger gratuitement le Livret du professeur et de nombreuses ressources complémentaires, tapez www.classiquesetcontemporains.com (NUMEN obligatoire).

MAGNARD